

Le numéro gagnant

Vendredi 13, supercagnotte et Millionnaire ; grattage, tirage, tiercé et casino : plus l'avenir réel est bouché, plus les solutions de rêve pour changer notre vie se multiplient et sont tentantes.

Au jeu, si l'on perd, c'est ma foi moins grave que perdre son porte-monnaie. Ce n'est pas comme dans la vie, on peut repartir à zéro, rejouer, on a toutes ses chances. Et gagner, c'est le rêve : on les voit les gagnants, des gens comme nous, devenir rayonnants devant la belle voiture, la grande maison, le voyage aux îles...

Oui, on veut bien nous donner de l'argent de cette manière : par le hasard, une chance sur un million, en nous obligeant à jouer et rejouer indéfiniment, à nous rendre esclave ou drogué de l'espoir de s'en sortir.

Mais derrière les sourires et les voix douces des présentateurs qui entrouvrent chaque jour les portes du bonheur, il y a au fond, secret et hautain, le mépris des riches qui organisent le grand jeu.

Le gagnant, avant même d'avoir touché son chèque, se voit proposer par la puissante banque qui l'a émis de gérer la somme, pour en profiter bien sûr. Alors, vaut-il mieux la dépenser, comme un simple salaire ? Beaucoup épuisent ainsi le magot en quelques mois, quelques années, et certains même s'endettent... au point que la Française des jeux a dû se décider à mettre en place un service de conseils, pour ne pas voir son image abîmée.

Il est très rare qu'un gagnant parvienne à vivre comme les riches, c'est-à-dire à faire de l'argent avec de l'argent. Il faut un savoir faire, des connaissances, des compétences, bref être déjà de leur monde, pour gérer un capital ou monter une entreprise. Des milliers de gens s'y cassent le nez chaque année et font faillite.

Pour l'immense majorité des joueurs, le jeu n'est pas très gai. On joue par habitude, on y consacre une part du budget. Ca devient presque une assurance, pour ne pas rater sa chance.

L'Etat, on le sait, gagne à tous les coups : pas loin de 20 milliards par an, avec les impôts et les taxes qu'on lui verse en jouant. Et la Française des Jeux, avec ses bénéfices, a de quoi se payer 41 000 points de vente, trois fois plus que la Poste !

Ces gens-là organisent le jeu, et nous méprisent de s'être fait prendre au piège. Ils sont bien placés pour savoir que notre vie n'est pas une fatalité tombée du ciel. Ils savent que les richesses produites en France ont triplé ces 20 dernières années. Que c'est leur jeu à eux qui nous en prive, et n'en fait profiter que les riches, toujours plus riches.

Ce monde a des maîtres qui le dirigent, et pour eux nous sommes des jouets. Des jouets qu'on embauche, ou qu'on licencie. Des jouets qui ont le droit... de jouer au loto ou au tiercé.

Ils nous méprisent quand ils nous voient espérer nous en sortir gentiment avec l'argent du hasard. Ils savent que l'argent, pour gagner vraiment une place dans ce monde, s'utilise comme une arme de guerre : il en faut beaucoup, et il faut être méchant.

Les jeux d'argent ne sont pas une liberté offerte pour casser les chaînes qui entravent notre vie. Alors ? alors, il y a un moyen de commencer à se faire respecter, et aussi de se respecter soi-même, son camp, celui des travailleurs et de la population : c'est de soutenir, financièrement, régulièrement, au moins de temps en temps, un petit journal comme le nôtre, qui ose dire clairement qu'il va bien falloir changer les règles du jeu. Ce sera de l'argent utile, et ce sera un geste dont on peut être fier, car il nous élève là où les autres voudraient nous rabaisser.

On dira moins de nous que nous sommes utopiques si nous devenons plus forts, plus soutenus, et si nous pouvons ainsi devenir plus écoutés.

Nous disons que c'est une honte de voir dans ce monde riche, de pauvres gens au RMI se ruer aux étalages du Millionnaire quand ils touchent leur allocation. Et nous prétendons que les hommes méritent de vivre dans une société où il n'y a plus à courir après l'argent.

16/3/1998

L'Ouvrier n° 83

ON PEUT PHOTOCOPIER, FAIRE CONNAITRE, DIFFUSER L'OUVRIER
(boîtes à lettres, marchés, affichages dans les cités)

Pour recevoir d'autres numéros, nous aider, nous écrire :
L'OUVRIER BP 64 - 94202 IVRY/SEINE CEDEX